

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 2

Artikel: Lai Yemaice = (L'escargot)
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232216>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

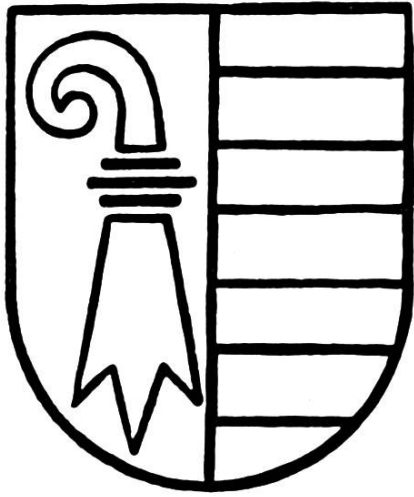
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Lai Yemaice ¹

(L'escargot)

E n'y e pe aidu aivu, ai Bonfô, in bè môtie cman mitenaint. Dains le temps, les Bats ² n'allint pe vœulentie an lai mâtse et és vèpres. Els ainmînt meux allè poire des ôjés. Chus les prieres ³, pâchie des graibeusses dains lai reviere o des grijères ⁴ dains les étaings. Es léchînt yôte véye môtie veni aivâ et peus n'aivînt enson de lai toué qu'enne petète ciœutche que souennaît le baïchet ⁵. Les couennats étînt pieins de fairenières ⁶ ; les ailombrattes nîchînt djunque chus les âtês et les élôs ⁷ ; des yemaïces se trînnînt aimont les mues. On y sentaît le mœûsi, le saigueneu ⁸ meînme en bé piein tchâd-temps.

Le duemouenne, le prête se piaingnaît ⁹ dâs chus lai tchoïyiere, d'en être rédut. Ai dire sai mâtse dains enne souetche d'étaïe. Ses baroitchets ¹⁰ aivînt des aîls et ne voiyînt pe ciaî ¹¹ des aroilles et n'ôyînt pe ciaî ¹². Es ne vœulenn'djemaîs dépensie in krutche, enne boïtche, in souéron, in yaûd, po rayue yôte môtie. Le bon Due, cman ci pouere prête de Bonfô, aïcmençé d'en sôlè. Aïprès enne année de pieudje, èl en enviaît enne de sa. Le véye Saint-Frômend ¹³ lu-meînme n'écoutaît

pus que d'enne aroille les proïyîères des Bats. Ene voiré chaît pus ne dgens, ne bêtes, ne piaïntes malaïtes. Çoli ne pouéyaît pus dînche durie.

In bé duemouenne, le braïve tiurie alle'vouere dâs chus lai tchoïlliere, devaint de pradje, enne grôsse yemaïce ¹⁴ que montaît aimont enne colanne en traiyaint des londges écouenes ¹⁵ et en léchaint derrie lue enne tchâlèe ¹⁶ que pouétchaît étieû ¹⁷. C'en était prou !

« Frèrâts et sœurattes ¹⁸ » que breuîllé ci prête, « i en aie ai sô de dire lai mâtse et de pradje dains in bolat és poues. I ne veux pe aïcmenciê de pradje adjèd'heûs devaint que vos n'eu-chîns fotu fœûs cetu qu'ât li devaint moi et qu'ât che bîn écouenne » (è djâsaît bîn chur de lai yemaïce). Çoli dit, è crouejé les brais et aïttendêt... Les dgens béchenn'tus lai tête et peus ne boudgenn'pus... « I aïttends aidé », que diêt le tiurie â bout d'enne bous-sée, en friaint in còp de poing ¹⁹ chus lai rive de lai tchoïlliere, et peus i aïttendraîs taint qu'è le fâré ».

On voiyon dâs li enne fanne tyittie bâlement sai piaïce, se fâfelè sains brut djunque devaint son hanne sietè â pie de lai colanne, droit devés-dedôs de lai yemaïce que traiyaît meux que djemaîs ses écouenes, et yi dire encoue prou foue, pouèche qu'èl était in pô souédge : « Mains vais-t'en don, demé-fô, te ne vois pe qu'è ne veut pe aïcmencie son prâdje taint que te serés li ? »

Jules Surdez.

¹ Yemaïce ou lemaïce, limace, escargot ; éch-traïgat, coqueréye, coqueréyatte, escargot.

² Les Bots, les Crapauds, surnoms des gens de Bonfol. ³ Sur les carrières, lieu dit de la commune de Bonfol. ⁴ Petite grenouille grise d'é-tang ; rainne, grenouille. ⁵ Littér. : qui sonnait le tesson. ⁶ Faireniere, toile d'araignée ; aï-reïngne ou aïrniere, araignée. ⁷ Les élôs ou le solerat, tribunes d'une église, etc. ⁸ Saigueneu,

saiguenet, saiguenat, relent, remugle, odeur de souquenille, de moisi, de renfermé. ⁹ Ou *se piainjaît*. ¹⁰ Paroissiens, habitants de la Barroche. ¹¹ *Ciaî* (Ocourt), *Chaî* (Les Bois), avec *ch* français, *Chaî* (Bonfol, Bassecourt) avec *ch* doux allemand ; on dit voir clair, entendre clair, en patois ; voir jour, entendre jour, dans le français populaire. ¹² Voir la note 11. ¹³ Saint légendaire vénéré à Bonfol. ¹⁴ Voir la note 1. ¹⁵ *Ecouenes* cornes (Ajoie, etc.), *écones* (Les Bois). ¹⁶ Chemin frayé dans la neige ; ici : trace laissée par un escargot. ¹⁷ Ou *que pouétchaît condoingne*. ¹⁸ Les gens de Bonfol et de Vendlincourt se disent volontiers : frerot, sœur, « sœurette ». ¹⁹ *Poing* (Ajoie), *pon, poing* (Franches-Montagnes).

Les « Emulateurs » à Saignelégier

La Société jurassienne d'émulation a tenu, le 24 septembre, sa 95^e assemblée annuelle, à Saignelégier. Il y eut une aimable réception à l'Hôtel de Ville avec allocution de bienvenue de M. le maire Péquignot, puis à la salle communale « Les Vieilles chansons de Saignelégier » se produisirent avec talent, dans des compositions originales, sous la direction de Mme Flückiger-Brahier.

A l'assemblée administrative, M. Ali Rebetez, président central, rendit hommage aux membres décédés, au général Guisan qui était très attaché au Jura. L'activité des 15 sections de l'Emulation souffre de dispersion des efforts et des « tournis » de la vie moderne. Il dit les efforts du comité pour vivifier et réorganiser la société.

Après la séance, les participants entendirent une conférence de M. Pierre Béguin, directeur de la *Gazette de Lausanne* sur la collaboration des Universités romandes. L'après-midi fut consacré à une excursion commentée de l'étang de Gruère, qui fut une révélation pour beaucoup.

Comme de coutume, avant son assemblée annuelle, l'Emulation a fait paraître ses *Actes de l'Emulation jurassienne* année 1959, contenant des rapports d'activité et des travaux scientifiques. Quelques monographies publiées cette année présentent un intérêt passionnant.

Une famille de meuniers

C'est à Soubey qu'une même famille est tenancière du moulin. Petitjean Paupe s'y établit en 1565, ayant obtenu l'autorisation du Chapitre de St-Ursanne, seigneur du lieu, pour le cens annuel de 12 penaux de blé.

C'est un des rares moulins du Jura qui marche encore à roues à gauges, sur le cours du Biez de l'Envers.

Le tenancier actuel est Urbain Paupe, fils de Joseph, petit-fils de Célestin. Il exploite en même temps une scierie également actionnée à l'eau.

De 1565 à 1960, de Petitjean à Urbain, la même famille est dans la farine, tenant mieux le coup que Maître Cornille du charmant conte de Daudet.

Fortifiez-vous !

Le manque de fer, élément constituant indispensable de l'organisme, est souvent la source secrète de la faiblesse générale, de l'anémie, des crises de croissance ou de la neurasthénie. PHOSFAFERRO, qui contient du fer, de la lécithine et un extrait de levure, est un excellent fortifiant.

PHOSFAFERRO

La boîte Fr. 3.65, lcha.

En vente dans toutes les pharmacies et au dépôt général : Pharmacie de l'Etoile S.A., angle rue Neuve - rue Chaucrau, Lausanne.

La boîte-cure Fr. 7.—, lcha.

Téléphone 22 24 22.